

17^e dimanche dans l'année B 24

« **Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait.** », Mark Twain

Une foule au désert. Des cents et des mille, pleins d'enthousiasme, certes, mais le ventre creux et la besace vide ! Comment les rassasier ?

Impossible ?

Il y a bien un gamin qui a prévu sa ration dans sa musette mais on n'ira pas bien loin avec quelques quignons de pain et du menu fretin...

Jésus ne se pose pas de question ; il ose, il rend grâce, il partage.

Des foules dans un désert de sens et de spiritualité. Elles ont faim d'une parole qui donne sens, et soif de spiritualité. Et souvent déçues par leurs Églises. Comment répondre à leurs attentes ?

Impossible ?

Serions-nous découragés face à l'ampleur du défi ?

Il y a pourtant des pépites à offrir, qui illuminent le quotidien, qui encouragent ceux qui trébuchent, qui donnent envie de vivre et d'espérer, qui ouvrent les cœurs à Dieu.

À l'image de la graine de moutarde, le royaume de Dieu commence souvent par de petites choses faites par de petites gens. C'est ainsi qu'il relève le défi de l'impossible.

Des milliers de jeunes qui partent foulard autour du cou. Pendant quelques jours, ils devront se plier aux exigences de la vie en groupe, quitter leur petit confort, leur GSM ou leur console, choisir le respect, l'attention à l'autre, l'engagement, le partage et l'amitié.

Impossible ?

Et si on leur faisait confiance pour réenchanter notre monde ?

Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils le vivent dans leurs camps.

Olivier Fröhlich



Évangile selon saint Jean (Jn 6, 1-15)

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus

leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul.